VOL. XLVI — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 22 AOUT 1917 — No. 43

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

ABONNEMENTS

Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 " "
Europe .... 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA
EST PUBLIE ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées :

Le Manitoba
42 AVENUE PROVENCHER
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : Main 3377

The Library
Government Offices

L'EFFORT BRITANNIQUE

CHOSES AUXQUELLES IL FAUT REFLECHIR, SOUS PEINE DE MAL JUGER

"Devant nous, l'empereur Guillaume avait accumulé corps d'armée sur corps d'armée, et tout annonçait une attaque formidable.

"La situation était aussi sombre que possible, lorsque dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre, à deux heures du matin, le général Foch se présenta au quartier général anglais. Dès qu'il fut en présence du maréchal French, il lui dit:

"Les Allemands ont devant nous seize corps d'armée; avec les vôtres, nous n'en aurons que dix. Si vous vous retirez, je resterai avec huit corps contre seize, une contre deux. Restez!... Jamais dans l'histoire, l'armée anglaise n'a reculé. Quant à moi, quoi qu'il arrive, et dussè-je me faire tuer, je ne lâcherai pas pied, je vous en donne ma parole de soldat... Donnez-moi la vôtre...

"Le maréchal avait écouté, silencieux, les larmes aux yeux. Il embrassa le général Foch et lui répondit simplement, gravement: "Oui!"

"N'est-ce pas sublime? Comment, devant des hauteurs de caractère pareilles, ne pas s'incliner profondément, respectueusement?

"Le lendemain, ce fut la journée sanglante, mémorable des Flandres. L'empereur Guillaume lança ses masses sur nos lignes, furieusement, en colonnes serrées, par divisions, les fifres et tambours en tête, les officiers à cheval comme pour la parade, les hommes alignés et chantant... Nos fusils, nos canons et ceux des Anglais, les ont fauchés. Le soir, il y avait devant nous des mers de cadavres. **Echo de Paris.**

Ces lignes véritablement cornéliennes sont plus qu'une page honorable pour deux hommes; elles symbolisent l'alliance à la vie à la mort que se firent la France et l'Angleterre au début de l'horrible mêlée où le monde se débat depuis trois ans.

Cette alliance, chacune des deux nations en remplit les termes à la lettre. Dès décembre 1914 le **Daily Chronicle**, de Londres, résumait ainsi pour toute la nation anglaise le rôle éminent de la France dans le conflit: **Ce sont nos vaillants alliés qui, sur terre, supportent la violence et le poids de la guerre.** L'armée française est, dans le sens vrai du mot, la nation française elle-même. Pas une famille en France, pas un château, pas une chaumière qui n'ait au moins l'un des siens—chef, fils, frère ou parent proche—sur le front de bataille." De sont côté, un illustre ingénieur naval français, M. Emile Bertin, de l'Académie des Sciences, portait il y a déjà un an ce jugement décisif sur la coopération anglaise: "A la flotte de la Grande-Brtagne, nous devons quelque chose de plus que la maitrise de la Mer du Nord. Nous lui devons d'avoir pu consacrer la totalité de nos moyens industriels à l'artillerie, qui nous faisait défaut en 1914... **La flotte britannique dans la Mer du Nord a protégé nos divisions dans leurs tranchées.** Nous n'exalterons jamais assez haut l'expression de notre gratitude à la flotte de la Grande Bretagne."

Cette citation anglaise et cette citation française reflètent le sentiment des deux peuples l'un envers l'autre; elles constituent un verdict—et ce verdict restera celui de l'Histoire.

Nous avons souvent parlé dans ce journal de l'effort militaire français; nos lecteurs savent ce que la France a fait, ce qu'elle fait depuis trois ans. Pas un de nous qui n'ait déjà, précieusement mise à part dans un coin privilégié, sa petite bibliothèque des faits d'armes de la France pendant la Grande Guerre. Ce fut son lot, à cette France merveilleuse, de se battre dans la lumière vive et de donner les coups d'épée foudroyants: la Marne, Verdun, la Somme. Elle en revint sanglante, mais éblouissante de gloire. Une fois de plus elle toucha les sommets de l'héroïsme pur. Nous avons, nous Canadiens-français, applaudi au génie et au courage français, et c'était justice. Avons-nous, aussi, apprécié à sa valeur la part que prit l'Angleterre à ces campagnes gigantesques? Avons-nous mesuré exactement la somme de l'effort britannique? Pourtant, à méconnaitre ce rôle de notre métropole nous nous exposerions à porter des jugements qui ne feraient nullement honneur à notre réputation de gens renseignés; chose plus sérieuse encore, de cette appréciation fautive nous risquerions de tirer des conclusions qui pourraient se traduire en fautes graves sur le terrain politique et national.

D'abord l'entrée de l'Angleterre en scène, en août 1914. Quoiqu'on ait pu prétendre, il n'y eut chez l'Angleterre aucune hésitation; il y eut seulement le temps des justes négociations, préliminaire sans lequel le Royaume-Uni ne pouvait se jeter légitimement dans la mêlée. Avant de déclarer la guerre, l'Angleterre voulut constater par voie diplomatique et par les événements militaires que la Belgique était envahie. Cela prit trois jours. Quand une fois l'Angleterre eut constaté que la neutralité de la Belgique était violée, ce fut son devoir d'intervenir. Elle intervint. Toute louange lui en soit rendue! Son [illegible] bien que sa signature lui était un prétexte d'entrer en guerre. [illegible] Mais parceque son intérêt conseillait la guerre, avons-[illegible] de lui contester le mérite d'avoir fait honneur à ses engagements [illegible] la Belgique et vis-à-vis l'Europe. [illegible] serait commettre [illegible].

Une fois engagée par la note de Sir Edward Grey, l'Angleterre [illegible] résolument à l'ouvrage. Ses débuts furent pénibles, sombres même. Elle n'avait presque pas de soldats; elle envoya cependant sur le continent [illegible] appoint une armée de cent mille hommes, qui provoqua les moqueries de Guillaume II et se fit décimer rapidement dans une campagne [illegible]. Qui ne se rapelle Mons, Cambrai, Neuve-Chapelle? batailles où il y eut peut-être du flottement dans l'état-major, mais où le soldat anglais donna libéralement son sang. Puis arrivèrent les renforts, que Kitchener organisa avec une rapidité peut-être unique dans l'histoire des peuples. Au bout de quatre mois la "méprisable petite armée" s'était changée en une armée de plusieurs centaines de mille hommes. Et maintenant, malgré trois ans de tueries épouvantables sur le front français, en Mésopotamie, aux Dardanelles, à Salonique, l'Angleterre ne compte plus ses soldats seulement par centaines de mille; elle est rendue dans les millions.

Pour en arriver là, le gouvernement du Royaume-Uni dut adopter les moyens suprêmes. La nation anglaise, enfermée dans sa doctrine séculaire de l'enrôlement libre et se croyant protégée contre toute agression par sa flotte, prit du temps avant d'apercevoir la situation. Dieu sait ce qu'il fallut de courage chez les hommes d'Etat anglais pour faire accepter par un peuple qui n'y était pas préparé, d'abord l'enrôlement volontaire intense, et, ensuite, la conscription. De même qu'une armée canadienne de cinq cent mille hommes nous eut semblé une impossibilité absolue au début de la guerre, de même aussi le peuple anglais, qui en août 1914 n'avait pas plus de 150,000 soldats chez lui, était incapable de se persuader immédiatement qu'on pouvait lever une armée de cinq millions d'hommes dans les îles britanniques. Ce n'est pas le gouvernement qui ne comprenait pas, c'est la masse de la nation qui avait besoin de longs mois de guerre et d'échecs pénibles pour voir clair. **Mais quand elle vit clair, la nation, elle accepta de payer l'impôt du sang comme elle avait consenti à payer l'impôt de l'or. Il n'y a pas un mois M. Lloyd-George disait à la presse française que l'Angleterre a maintenant de 5,000,000 à 5,500,000 hommes enrôles, sans compter 400,000 ou 500,000 hommes qui appartiennent à la marine.**

Pour mettre ces armées en état de lutter il fallait du canon et des obus. En dehors de son artillerie de marine, l'Angleterre avait peu de canons en 1914. Elle monta donc des forges! Et voici ce que Lloyd-George déclarait il y a déjà un an: "Au cours du dernier **mois** nous avons produit autant d'artillerie lourde que nous en possédions au début de la guerre, et 3% en plus. Autrement dit: notre production **mensuelle** d'artillerie lourde est désormais supérieure de 33% à tout ce que nous possédions au début... Quant à l'artillerie de campagne la proportion est infiniment plus grande... Ce sont des centaines de pièces qui sortent chaque mois de nos ateliers, **et nous sommes en pleine période d'accroissement.**" "A Sheffield vous verrez des ateliers de dix mille obus par jour et qui en produiront quarante mille dans un prochain délai...."

"Dans les usines qui travaillent pour l'armée nous avons un million deux cent mille ouvriers, sans compter les mineurs occupés à extraire le charbon, et nous avons en outre un million d'ouvriers pour la marine. En tout deux millions deux cent mille hommes."

Ceci, nous le répétons, c'était dans l'été de 1916. Il n'y a pas vingt jours, Lloyd-George prenait de nouveau la parole et donnait d'autres chiffres: ce n'est plus 2,200,000 ouvriers qui sont employés aux oeuvres de guerre en Angleterre, c'est cinq millions d'hommes et de femmes.

Pendant que la Grande-Bretagne se livrait ainsi avec une maestria sans pareille à ces improvisations sur terre, elle apportait aux alliés un essentiel appoint sur mer. La flotte anglaise! Quel chapitre d'histoire il y a là! Dès les premières heures du conflit la flotte anglaise assuma son rôle, un rôle sauveur: elle bloqua les dreadnoughts allemands dans le canal de Kiel et protégea les côtes nord de France pendant la ruée de von Kluck sur Paris; elle porta du charbon à la France, qui avait perdu dès le commencement des hostilités les indispensables mines du Briey; elle paralysa à peu près tout le commerce maritime de l'ennemi; en quelques mois elle transporta des armées nombreuses en France et en Orient; à l'heure où nous écrivons ces lignes, les bâteaux anglais, chargés d'hommes, d'artillerie et de blé, sillonnent toutes les mers. Les autres marines pourvoient surtout aux besoins particuliers de leurs pays respectifs; la marine anglaise est la Grande Pourvoyeuse et la Grande Sentinelle des nations de l'Entente. Sans elle tout l'organisme d'attaque et défense des alliés se briserait

Cependant ce rôle est un rôle silencieux; on n'en parle guère parceque le secret le plus impénétrable sur le mouvement des vaisseaux est nécessaire aux diverses stratégies de terre. A part la bataille de Jutland et la bataille des côtes du Chili, que savons-nous des diverses flottes? Presque rien. On ne saura que plus tard l'héroïsme de ces obscurs matelots et de leurs rugueux capitaines. Mais on sait déjà, chez l'ennemi et chez nous, l'effrayant tribut que la marine des alliés, et surtout la marine anglaise, a dû payer à cette arme formidable: le sous-marin allemand. Pour faire face à cette chose horrible, à cette Bête monstrueuse qui reproduit vraiment les traits de la Bête de la Mer dont parle saint Jean dans l'Apocalypse, que de sacrifices ignorés, que de drames destinés à rester enveloppés dans les ombres de l'océan! L'Angleterre a accepté la grosse part de ces sombres luttes; elle subit ses naufrages sans se plaindre; elle a subi l'humiliation des Dardanelles et de Gallipoli; à chaque perte qu'elle fait elle serre les dents avec une détermination nouvelle. Qui dira que l'Angleterre ne se bat pas et fait battre les autres? Ce qui est vrai plutôt, c'est que l'Angleterre a été pour les alliés une force indispensable, et indéfectible. Avec la France surtout l'Angleterre a marché magnifiquement. Entre ces deux pays comme les vieilles querelles sont loin! Si jamais deux nations se prêtèrent mutuellement appui, c'est celles-là; elles y sont allées, elles y vont, de leur génie, de leur sang, de leurs milliards. Entre elles, pour le moment, il n'y a pas de comptabilité: chacune de son mieux, et c'est tout.

Devons-nous parler de l'effort financier de la Grande-Bretagne? On dit, et avec raison, que "l'argent est le nerf de la guerre". Cet axiome populaire est mathématiquement vrai surtout dans la guerre moderne. Or on sait si le gouvernement anglais a ouvert ses coffres! Toutes les nations alliées qui ont eu besoin de fonds: Russie, Belgique, Serbie, Grèce, Italie, Roumanie ont puisé dans ces coffres; et c'est surtout grâce à ces prêts si elles ont pu jusqu'ici tenir contre la confédération austro-allemande. Lord Robert Cecil, un ministre anglais, déclarait il n'y a dix jours que les avances du gouvernement impérial aux alliés s'élevaient au fier chiffre de $5,220,000,000. L'Angleterre a dépensé pour elle-même $26,378,000,000.

Nous, au Canada, apercevons ces choses; nous n'avons pas le droit de les ignorer; il nous serait même périlleux de les ignorer. Nous croyons faire un acte nécessaire en écrivant ce que nous écrivons aujourd'hui. Notre but est de contribuer à faire cesser les dénonciations irréfléchies, irraisonnées, remplies d'inexactitudes, qu'on trouve trop fréquemment sur des lèvres canadiennes-françaises au sujet de l'effort anglais dans la guerre.

On peut admettre, et même proclamer avec satisfaction, le rôle très efficace de l'Angletere dans le conflit actuel et ne pas cesser d'être bon Canadien-français! Distinguons entre l'Angleterre, dont la conduite, comme nation, est admirable en la circonstance présente, et les anglo-canadiens qui veulent nous empêcher de parler le français. Réservons nos coups pour ces derniers; et préparons-les bons. Mais ne tapons pas maladroitement sur l'Angleterre; c'est taper sur le mauvais clou. A ce jeu injuste nous ne ferions guère de tort à l'Angleterre aux yeux du reste de l'univers; mais nous nous en ferions à nous-mêmes très considérablement.

NOEL BERNIER.

LA PAROLE DU PAPE

Nos lecteurs tiendront à connaître le texte de la Note que Sa Sainteté Benoit XV vient d'adresser aux nations en guerre.

Ce que nous publions n'est pas le texte officiel français que le Vatican a fait remettre aux belligérants: c'est une traduction en français de la version anglaise télégraphiée à l'Amérique.

En communiquant à nos lecteurs ce grave et pathétique document nous souhaiterons avec toute la chrétienté que les hommes d'Etat chargés du gouvernement des peuples s'inspirent des principes d'équité, de sagesse et de charité posés par le souverain pontif comme la base nécessaire de toute négociation.

On a dit que le Pape avait fait sa démarche à la suggestion de l'Allemagne et de l'Autriche. Cette affirmation est profondément erronée: le document lui-même contredit à cette assertion malheureuse. Le chef de l'Eglise catholique, père spirituel de fils nombreux dans tous les états aux prises, ne songe qu'à la paix dans la justice pour tous: puisse sa parole être entendue!

LE CARDINAL GASPARRI AU ROI D'ANGLETERRE.

"Le Saint-Père, désireux de faire tout ce qui est en son pouvoir pour mettre fin au conflit qui, depuis trois ans, ravage le monde civilisé, a décidé de soumettre aux chefs des peuples en guerre, des propositions concrètes de paix qui sont exposées dans un document que j'ai l'honneur de joindre à cette lettre. Puisse Dieu faire en sorte que les paroles de Sa Sainteté produisent, cette fois, l'effet désiré pour le bien de l'humanité tout entière.

"Le Saint-Siège n'entretenant pas de relations diplomatiques avec les gouvernement français, comme avec les gouvernements de l'Italie ou des Etats-Unis, je demande très respectueusement à Votre Majesté d'avoir la bonté de faire parvenir une copie de cette communication au président de la République française, à Sa Majesté le roi d'Italie, et au président des Etats-Unis. Je fais aussi ajouter à ces nombre 12 autres copies que je demande à Votre Majesté de faire parvenir aux chefs des nations amies des Alliés, à l'exception toutefois de la Russie, de la Belgique et du Brézil, à qui le document a été expédié directement.

"J'ai l'honneur d'être, de Votre Majesté, le très humble et très dévoué serviteur."

(signé) Gasparri.

L'APPEL DE S. S. BENOIT XV.

Aux gouvernants des nations belligérantes:

Depuis le commencement de Notre Pontificat, époque où les horreurs d'une guerre terrible se sont déchainées sur l'Europe, Nous avons eu surtout trois choses en vue.

"Ca été de conserver l'impartialité complète entre tous les belligérants, comme c'était convenable pour Celui qui est le père commun et qui aime tous ses enfants d'une égale affection. Ca été de faire sans cesse tout le bien possible, et ce, sans exception de personne, sans distinction de nationalité ou de religion, comme Nous le dictait la loi universelle de la charité.

Finalement, comme Notre mission de paix Nous demandait aussi de ne rien omettre, en autant qu'il dépendait de Nous, qui pût contribuer à hâter la fin de cette calamité, Nous avons essayé d'amener les nations et leurs dirigeants à des prétentions plus modérées, et de hâter la tenue de délibérations sereines où l'on conclurait une paix juste et durable.

Quiconque a suivi Notre travail, pendant ces trois années pénibles qui viennent de s'écouler, a pu aisément reconnaître que si Nous sommes toujours demeuré fidèle à maintenir notre attitude d'impartialité absolue et notre attitude de bienfaisance, Nous n'avons pas cessé d'exhorter les peuples et les frères, qui s'égorgeaient à redevenir des frères, bien que l'on n'ait pas donné de publicité à tout ce que Nous avons accompli pour atteindre ce noble but.

UNE PAIX DURABLE ET HONORABLE POUR TOUS.

Vers la fin de la première année de la guerre nous avons adressé aux nations belligérantes les exhortations les plus pressantes et, de plus, nous avons indiqué les moyens à prendre pour arriver à une paix stable et honorable pour tous. Malheureusement notre appel n'a pas été compris et la guerre a continué pendant les deux dernières années avec toutes ses horreurs. Elle est devenue plus cruelle et elle s'étend sur toute la terre, sur les [mers et dans les airs] la désolation s'abattre sur les villes sans défense, sur les paisibles villages et sur les peuples innocents. Personne ne peut se faire une idée comment les souffrances des peuples pourront augmenter mers et dans les airs, et l'on a vu si d'autres mois, ou ce qui serait pire encore, d'autres années s'ajoutent encore à ces trois années sanglantes.

Le monde civilisé sera-t-il changé en un immense champ des morts? L'Europe si glorieuse et si florissante est elle frappée de folie pour courir ainsi à la ruine et préparer elle-même sa mort?

"Dans une situation si terrible et en présence d'une menace si sérieuse, nous n'avons aucun but politique et ne penchons pas plus pour les suggestions ou les intérêts d'un peuple plutôt que de l'autre, mais nous sommes poussés par le sentiment de notre devoir suprême, comme Père commun de tous les fidèles qui nous ont sollicité d'intervenir.

Au nom de l'humanité et de la raison nous faisons encore une fois un appel à la paix auprès de ceux qui détiennent entre leurs mains les destinées des nations. Mais pour ne pas parler plus longtemps en termes généraux comme les circonstances passées nous en faisaient un devoir, Nous désirons faire des propositions plus concrètes et plus pratiques et inviter les gouvernements des nations belligérantes à conclure un arrangement sur les points suivants, qui nous semblent être la base d'une paix durable, tout en leur laissant le soin de les étudier et de les compléter.

"Avant tout, il faut admettre comme point fondamental, que la force matérielle des armes soit remplacée par la force morale du droit, ce qui devra donner naissance à l'accord loyal de tous en vue de diminuer simultanément et réciproquement les armements, d'après les règles et les garanties à établir, et dans la mesure nécessaire et suffisante pour le maintien de l'ordre public dans chaque Etat. Après cela, les armées pourraient être remplacées par l'institution d'un arbitrage avec sa haute fonction pacificatrice, d'après les règles à établir et les pénalités à imposer à l'Etat qui refuserait soit de soumettre une question nationale à l'arbitrage, soit de se rendre à la décision arbitrale.

"Une fois la suprématie du droit ainsi établie, tous les obstacles aux moens de communication entre les peuples disparaitraient par l'assurance au moyen de règles à fixer plus tard, de la vraie liberté et communauté des mers, lesquelles ayant contribué à de nombreuses causes de conflits, ouvriraient ainsi la voie à toutes les sources nouvelles de prospérité et de progrès.

"Quant aux dommages à réparer et aux dépenses de la guerre, nous ne voyons pas d'autres moyens de résoudre la question que le suggérer en principe général, la complète et réciproque rémission, qui serait justifiée, d'autre part, par l'immense bénéfice découlant du désarmement, si bien que personne ne voudra plus continuer un tel carnage pour des raisons d'ordre économique.

Si, pour certaines causes, il existe des raisons particulières qui porteraient à discuter ces dommages en tenant compte de la justice et de l'équité, néanmoins, de tels accords à l'amiable avec les immenses avantages qui en découleraient, ne sont pas possibles sans la restitution réciproque du territoire occupé présentement.

Conséquement, de la part de l'Allemagne, évacuation complète de la Belgique, avec la garantie de sa complète indépendance politique, militaire et économique.

L'évacuation du territoire français. Et de la part des autres parties belligérantes, semblable restitution des colonies allemandes.

Quant aux questions territoriales, par exemple, celles qui se sont élevées entre l'Italie et l'Autriche et entre l'Allemagne et la France, il a lieu d'espérer qu'en considération des immenses avantages d'une paix durable avec désarmement, les nations en guerre désireront les examiner avec une disposition conciliante, prenant en considération, comme Nous l'avons déjà dit, les aspirations et les intérêts spéciaux et le bien-être général de la grande société humaine.

Le même esprit d'équité et de justice doit être suivi dans l'évacuation des autres territoires.

Telles sont les principales bases sur lesquelles nous croyons que la future réorganisation des peuples devrait être édifiée. Elles sont de nature à rendre impossible le retour de pareils conflits, et à préparer une solution de la question économique si importante pour l'avenir et le bien-être matériel le tous les états belligérants.

Donc, en vous les présentant, à vous qui dirigez à l'heure présente les destinées des nations belligérantes, nous désirons les voir accepter et par là même voir finir au plus tôt ce terrible conflit qui de plus en plus semble un massacre inutile.

Le monde entier reconnait que l'honneur des armées des deux parties belligérantes est sauf. Rendez-vous donc à notre prière. Acceptez l'invitation fraternelle que nous vous faisons au nom du Divin Rédempteur, le Prince de la Paix. Réfléchissez sur la lourde responsabilité que vous avez devant Dieu et devant les hommes.

De votre décision dépendent le repos et la joie d'innombrables familles, la vie de milliers de personnes en un mot le bonheur d'un peuple dont vous êtes chargé de procurer le bien-être et la prospérité.

Fasse le Ciel que vos décisions soient en conformité avec la sainte volonté de Dieu. Que le Seigneur vous accorde de mériter les applaudissements de vos contemporains et aussi, dans les siècles futurs le nom splendide de "Pacificateur."

Pour Nous, en parfaite union de prières et de pénitences avec ces âmes simples et pures qui désirent la paix, nous implorons pour vous les lumières et les conseils de l'Esprit-Saint.

(Signé) *BENOIT XV.*

Au Vatican, 1er août 1917.

COUPS DE PLUME

Voici la Colombie Anglaise entrée dans la liste des provinces prohibitionnistes. La fermeture des hôtels s'y fera le 1er octobre.

Conservateurs et libéraux, dans plusieurs comtés de la province, cherchent à s'entendre sur un candidat "Win-the-War". On chercherait à supprimer les contestations autant que possible.

Le Parlement Fédéral vient encore une fois de voter à l'honorable Dr. Béland, prisonnier de guerre en Allemagne, son indemnité sessionelle comme député. C'est bien le moins qu'on puisse faire pour ce vaillant médecin à qui la guerre a fait un sort si malheureux.

On posera la travée centrale du pont de Québec dans les premiers jours de septembre. De nombreux malheurs se sont accumulés autour de cette entreprise; tout le Canada sera heureux d'apprendre que l'ouvrage est terminé. Cette fois on n'organisera pas d'excursions à Québec pour la circonstance; lors de la dernière catastrophe les ouvriers travaillaient fiévreusement sous les yeux de cent mille personnes, et au delà.

Toutes les nouvelles qui nous arrivent du nord de la Province montrent qu'on y exploite de plus en plus les richesses minières. On a bien calomnié le nord de la province; mais à mesure que le temps avance, on s'aperçoit que le nord est un pays plein d'avenir, et sera plein d'utilité, aussi, pour le reste du Dominion, pourvu qu'on lui donne de convenables moyens de se développer.

On organise en Angleterre des compagnies de transport dont les véhicules seront des aéroplanes! Ce sera naturellement pour après la guerre. La compagnie affichera, par exemple: Aéroplane *Londres-Naples-Caire*, partira dans cinq minutes, aéroplane *Londres-Montecarlo*, au numéro neuf, dans dix minutes!

CUIQUE SUUM

Le magnifique article que nous avons reproduit samedi en 4ème page et qui avait pour titre *Aveuglement National* était tiré de *l'Action Catholique*.

Un oubli du typographe explique pourquoi le confrère n'a pas été mentionné dès mercredi dernier.

Nous empruntons aujourd'hui au même journal la traduction de la Note de Benoit XV aux nations en guerre.

L'HON. M. ROGERS

L'honorable Robert Rogers a quitté le gouvernement lundi dernier. M. Rogers se retire du cabinet "pour marquer sa désapprobation de la *lenteur* apportée par sir Robt Borden à donner effet à la loi de conscription."

On parle de nouveau d'un cabinet de coalition.

LA JOURNEE BELGE

La journée belge a été un succès. Nos braves alliées auxquels le monde doit tant et qui souffrent tant, verront leurs souffrances soulagées par la générosité canadienne.

Le télégramme suivant a été envoyé au président du Comité: Président, Tag Day Committee, 2 St. Paul East, Montréal.

Le Gouvernement du Roi a été très sensible aux manifestations de sympathie et de générosité auxquelles a donné lieu l'anniversaire national du vingt et un juillet. Il me charge d'exprimer sa vive reconnaissance aux organisateurs du Belgian Day ainsi qu'à la généreuse population canadienne.

Le Consul Général.

Les comptes ne seront clotûrés que vers la fin août et la répartition des sommes à remettre aux différents oeuvres sera faite en suivant les suggestions du Consul Général qui les leur fera parvenir. D'ici là, les dons peuvent toujours être envoyés à M. le Prof. A. J. de Bray, éditeur de "Pro Belgica," 2 Sussex avenue, Montréal.

Pour nos pessimistes

Le colonel Suisse F[illegible], dont les jugements sagaces ont toujours été considérés avec attention, résume la situation militaire dans le "Journal de Genève", et, après avoir examiné comment tous les rêves s'écroulent et toutes les issues se ferment pour les empires du centre, il conclut:

"Dès lors, qu'est-ce que l'empire allemand peut bien espérer!"

Paris, 20 août.—Les combats continuent dans la région de Ypres. L'ennemi devient plus agressif dans les Vosges.

* * *

Les Russes prennent l'offensive dans le Caucase. En Galicie l'armée russe sort de plus en plus du chaos.

* * *

Les Italiens recommencent une offensive dans la région de Trieste.

LA GUERRE

Paris, 16 août—Les troupes canadiennes entrent dans trois faubourgs de la ville de Lens; l'ennemi fait en vain 5 contre-attaques.

* * *

Les français avancent à Dixmude.

* * *

Paris, 17 août — Les alliés font offensive à Ypres, s'emparent de Langemarck et font 2,000 prisonniers. Le front d'attaque des armées française et anglaise est de 18 milles.

* * *

Lloyd-George dit que la victoire est proche.

* * *

Paris, 18 août — Vifs combats entre les troupes françaises et l'ennemi dans la région d'Ypres-nord. Les anglais tiennent la ville de Langemark malgré plusieurs assauts.

* * *

L'offensive austro-allemandes de Moldavie continue, quoique avec ralentissement.

* * *

Les alliés vont discuter en conférence les propositions de paix du Saint Siège.

* * *

Paris, 21 août — Les français frappent un coup au nord de Verdun; front d'avance 11 milles de largeur par 1 mille de profondeur; 4000 allemands prisonniers. Berlin dit que le territoire occupé par les français avait été évacué comme sans importance par l'armée allemande. Paris prétend au contraire que l'armée française a conquis des points importants des deux cotés de la Meuse.

* * *

Nouveau succès de l'armée austroallemande en Roumanie.

LE KAISER EST BATTU SI VOUS NE LACHEZ PAS

Paris, 10.—Dans une interview au "New-York Times" un manufacturier suisse, très au courant de la situation dans les empires du Centre, a dit sa surprise de voir l'illusion générale qu'on se fait sur la faiblesse en l'Allemagne.

"Qui a inventé," dit-il, "ces histoires de famine et de révoltes en Allemagne? Des visionnaires à coup sûr. L'Allemagne est aussi forte que jamais. Elle est comme le Japon lors de la guerre contre la Russie. Si la Russie avait pu tenir bon quelque temps contre le Japon, elle aurait vaincu. C'est là le cas actuel. Si les Alliés ne lâchent pas, l'Allemagne mordra la poussière. Mais, ce ne sera pas par la famine ou la révolution. Les points faibles de l'Allemagne sont le manque d'hommes, d'argent, de matières premières et de moyens de transport."

LES INTERETS DE LA PATRIE AVANT TOUT

Le ministre des finances de France supplie les financiers de subordonner leurs opérations aux intérêts de la patrie.

LA SPECULATION SUR LES MONNAIS.

Paris, 15.—M. Thierry, ministre des Finances a adressé hier une lettre circulaire à tous les banquiers de France, pour attirer leur attention sur le fait que la guerre ne se fait pas exclusivement sur les champs de bataille, mais aussi par des moyens financiers et économiques et en conséquence il les adjure de subordonner toutes les opérations financières aux intérêts de la nation. Il les prévient que toute spéculation sur les monnaies ou les valeurs étrangères est contraire aux intérêts de la France si elle n'est pas accompagnée d'un paiement réel et prompt et qu'en conséquence les banques doivent s'en abstenir et engager leurs clients à faire de même.

De même, continue le ministre, il est contraire aux intérêts de la France d'exporter du capital, si ce n'est pour le paiement d'importations de marchandises ou de dettes civiles et commerciales, dans des conditions légales ou pour fournir à des besoins réels de Français actuellement hors de France mais y ayant leurs propriétés.

MALADIES DES FEMMES.

Sujet éminemment délicat, mais combien il est capital. Que la femme soit jeune fille ou mariée, elle se défend d'avouer son mal.

Comment faire pour prévenir ces maladies qui menacent de devenir incurables ?

Voici un sujet éminemment délicat : les Maladies des femmes. Il n'y en a certainement pas qui touche de plus près à l'existence de la femme et à l'avenir de la famille. Le malheur est que, le plus souvent, qu'elle soit jeune fille ou mariée, la femme se défend d'avouer ce dont elle souffre ; son amour-propre, sa pudeur, une sensibilité exagérée la retiennent ; pendant qu'elle se tait, qu'elle hésite, l'affection s'aggrave et menace de devenir incurable, quand elle n'emporte pas l'imprévoyante.

C'est que les jeunes filles et que les femmes à qui l'on cache trop les vérités scientifiques, ignorent assez généralement le rôle prépondérant que joue le principal organe féminin, que cet organe réclame un entretien constant et parfait, que si son hygiène laisse tant soit peu à désirer, elles contractent des maladies incommodes et presque humiliantes.

Combien d'infortunées créatures dont la vie est ainsi cruellement empoisonnée parfois en son printemps. Leur beauté, leurs charmes s'altèrent et non seulement elles perdent la santé, mais elles s'exposent à contracter des infirmités qui commandent souvent des opérations chirurgicales mortelles. Il faut arracher les jeunes filles et les femmes à tant de misères physiques, à tant de périls intimes. C'est ce que le docteur Simard, spécialiste de la Compagnie Chimique Franco-Américaine a accompli parfaitement et ce qu'il accomplit tous les jours.

Jamais l'on a poussé plus loin l'habileté, le perfectionnement. Avec une sollicitude sans égale, ce spécialiste a prévu toutes les indispositions, toutes les maladies intimes qui peuvent atteindre les femmes.

Toutes les femmes connaissent les succès remportés.

Chaque hameau, chaque village et chaque ville de l'Amérique du Nord ont des témoins vivants de l'habileté de ce médecin et aussi des grandes vertus curatives des Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles.

Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles ont guéri plus de femmes découragées qu'aucune autre médecine, et les nombreuses attestations, dont les journaux sont remplis, sont la preuve évidente de leurs grandes vertus curatives. Allez visiter ces femmes ou écrivez-leur et voyez ce qu'elles pensent. Elles vous diront qu'avant de prendre les Pilules Rouges elles étaient allées consulter le médecin de famille, l'homme en qui elles avaient le plus de confiance au monde, ensuite un autre et souvent un troisième et un quatrième, mais comme tant d'autres, qu'elles n'ont trouvé guérison que dans les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles, le remède par excellence qui guérit les femmes malades.

"J'ai commencé à prendre des Pilules Rouges il n'y a que quelques semaines et déjà elles m'ont fait un bien immense. Je suis sûre d'être guérie. J'étais affaiblie par un travail continue dans les moulins, je me sentais toujours fiévreuse, avais de mauvaises digestions, de la constipation et je me décourageais. Maintenant, ma digestion est très bonne, l'appétit est régulier, mes forces se sont augmentées et je me sens à l'aise. Je crois pouvoir soutenir mon travail que je craignais d'être forcée d'abandonner." Mme Alfred Guertin, 7 Bates bl, rue du Canal, Lewiston, Me.

"J'ai souffert de mauvaise digestion pendant douze ans ; je prenais des remèdes continuellement, cependant mon état empirait. J'endurais des douleurs entre les épaules, à l'estomac, à la tête, et je devins si faible et si souffrante que je devais me tenir couchée presque tout le jour. J'eus même des attaques de paralysie ; j'avais peur d'une paralysie générale. Parfois je perdais la mémoire et ma vue s'obscurcissait. Ayant déjà beaucoup entendu parler des Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles, il me restait encore ce remède à employer. C'est ce que je fis et j'ai bientôt regretté de n'avoir pas commencé plus tôt à l'employer, car mon état s'améliorait, mes forces s'augmentaient. Je ne puis, aujourd'hui que je suis guérie, trop dire le bien que les Pilules Rouges m'ont fait ni trop les recommander." Mme S. Chouinard, 135, rue Clarence, Ottawa, Ont.

"J'essayais tout ce que l'on m'enseignait pour me guérir d'une mauvaise digestion qui durait depuis six ou sept ans, mais mon estomac semblait de plus en plus rebelle. C'était comme des crampes, des étouffements que j'avais, des souffrances impossibles à d'écrire et lorsque tout cela se montrait, j'avais des défaillances. J'étais aussi très nerveuse. Sur les conseils de plusieurs amies, j'allai consulter le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ; à partir de ce jour, je revins, mes crises d'estomac s'éloignèrent pour disparaître complètement, parce que les Pilules Rouges avaient augmenté mes forces. Me tonifier, c'est ce que j'aurais dû faire dès les commencements et je n'aurais pas souffert si longtemps." Mme Edouard Lapierre, 77, rue Brébœuf, Montréal.

Le docteur E. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules ; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Défiez-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centins la boîte, six boîtes pour $2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Le Problême chez la Femme

Trois Femmes Qui en Ont Fait l'Expérience, Disent Quel Moyen Prendre pour Etre en Santé au Cours de la Période Critique.

Le retour de l'âge est dans l'existence de la femme, la période la plus critique, et si à cette époque elle néglige sa santé, elle s'expose à des maladies et des douleurs sans fin. Toutes les femmes, partout, ne devraient jamais oublier qu'il n'y a pas d'autre remède aussi efficace que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, pour permettre à la femme de traverser l'âge critique sans danger. Lisez ces trois lettres:



Philadelphie, Pa.—"Je suis entrée dans la période du retour de l'âge, il y a cinq ans. J'avais constamment mal à la tête et dans le dos, avec des douleurs dans le bas du corps; j'avais aussi des bouffées de chaleurs qui me montaient à la figure, avec des étourdissements et des crises nerveuses. J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je me sens comme une personne nouvelle; ma santé est meilleure et je n'ai plus ni douleurs ni maladies, comme j'en ai été si affligée avant de prendre votre merveilleuse médecine. Je le recommande à mes amies car je ne saurais trop le louanger". Mde Margaret Grassman, 759 N. Ringgold St., Philadelphia, Pa.

Beverly, Mass.—"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour la nervosité et la dyspepsie, à l'époque du retour de l'âge. Je m'en suis trouvée très bien et je le recommande toujours aux autres femmes qui souffrent comme j'ai souffert, et je leur ai fait essayer, et elles en ont retiré de fort bons résultats". Mde George A. Dunbar, 17 Roundy St., Beverly, Mass.



Erie, Pa.—"J'étais bien faible lorsque j'entrai dans la période du retour de l'âge, et j'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et sans cela, je crois que je n'aurais pas pu m'en tirer comme je l'ai fait. Même souvent encore, lorsque je ne me sens pas bien, je prends du Composé et tout de suite j'en éprouve les bons résultats. Je louange toujours vos remèdes, auprès des femmes qui souffrent, car je suis convaincue qu'elles s'en trouveront bien". Mde. E. Kisseling, 931 East 24th St., Erie, Pa.

Il n'y a pas un remède qui puisse soulager aussi promptement et aussi sûrement les femmes qui souffrent de maladies féminines, que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Les femmes qui veulent avoir des conseils gratuits et profitables, n'ont qu'à écrire à "Lydia E. Pinkham Medicine Co.", Lynn, Mass. Ce sont des femmes qui reçoivent ces lettres et y répondent—tout est confidentiel.

L'ECONOMIE SUR LA FERME

Brochure pour les temps actuels, contient instructions pour faire

Peintures à 15 sous le gallon

Comment faire chez soi avec du lait, chaux, poix et colle-forte, une peinture égale à la peinture à l'huile, le coût de fabrication n'excédant pas 15 sous le gallon. Instructions complètes pour mélanger et produire les couleurs. Cette peinture durera 15 ans.

Paratonnerres à bon marché

Article traitant du paratonnerre, son efficacité avec instructions, illustrations et plan détaillé pour en faire un chez soi pour quelques dollars.

Produits alimentaires et viandes

Comment conserver tout ronds et avoir durant l'hiver du blé-d'Inde en épi, tomates, concombres rhubarbe, etc., méthodes complètes de préparation.

Comment préparer la viande pour qu'elle se conserve fraîche durant l'été pas de glace ou ingrédients chimiques nécessaires.

Les allemands font

un pain appétissant avec des citrouilles, cette méthode ainsi que la manière de faire le pain aux patates sont donnés.

Cette brochure contient beaucoup d'autres bonnes recettes et secrets trop nombreux pour mentionner ici. Aussi.

Secrets et trucs d'échangeurs de chevaux

Comment ils cachent un effort, l'âge, costive, souffle, gourme et autres maladies. Chevaux rétifs, comment les dompter ainsi que secrets arabes pour charmer les chevaux. Les secrets contenus dans cette brochure ont coûté plus de $100.00, et ils vous sont présentés avec permission de vous en servir pour vous-même seulement.

Cette brochure est expédiée douane et poste payées, sur réception de 20c en argent ou bon postal adressé

E. LAMBERT

Département M. Worcester, Mass.

L'HON. J. BERNIER H.P. BLACKWOOD
NOEL BERNIER ALEX. BERNIER

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocats et Notaires

Argent à prêter sur hypothèques. Placements de capitaux privés

BUREAUX :
401 Bloc Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG

Telephones Main 2079 et 4767

Dr. M. F. BENNETT
DENTISTE

Annonce son changement d'adresse et l'ouverture de son office au numéro

8 Syndicate Building, 222 Avenue du Portage, En face de l'ancien Queen's Hotel.

WINNIPEG :-: Man.

Le docteur parle français

Dr Louis F. BOUCHE
DENTISTE

Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouvelle Orléans, membre fondateur de la société de Stomatologie
Nouvelle adresse :
356—RUE MAIN—356
Bâtisse de la Great-West Permanent Loan Co., au 7ème étage

Dr. F. LACHANCE
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité :
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations : de 2 à 5 p.m.
Téléphones :
Bureau : Main 2604—Rés. Main 2613
Bureau : Bloc Somerset
Chambre 438
Avenue du Portage WINNIPEG

A. J. H. DUBUC W. B. TOWERS
Consul Belge LOUIS P. ROY

Dubuc Towers & Roy

Avocats et Notaires

BUREAUX :
301 et 205 Edifice Somerset
Avenue du Portage
WINNIPEG

Téléphone Main 623
Casier Postal 443

Dr. N. LAURENDEAU
Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface
Bureau et résidence :
163 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone Main 1392
HEURES DE CONSULTATIONS :
8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.
7 à 8½ p.m.
Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

HEURES DE BUREAU :
de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 6 à 9 p.m.

J. GRYMONPRE

Notaire Public, J. P.
Licencié en droit de la Faculté de Paris
Telephone Main 1886
283 AVENUE PROVENCHER
ST-BONIFACE
Agent d'immeubles. Prêts hypothécaires. Assurances.
De Notaris Spreekt Vlaamsch

Canadian Northern Railway

EXCURSIONS

— A —

Vancouver, Victoria et New Westminster, B.C.

Billets de 1re classee EN VENTE	Les 4, 5, 6, 7, 8 et 9 Décembre 1916
	Les 8, 9, 10, 11, 12 et 13 Janvier 1917
	Les 5, 6, 7, 8, 9 et 10 Février 1917

DE SAINT-BONIFACE A VANCOUVER, VICTORIA, NEW WESTMINSTER, B. C.

Aller et retour $50.00

Bon pour retourner juspu'au 30 Avril 1917

Pour informations et billets, s'adresser aux agents du Can. Northern

R. CREELMAN,
Agent Général des Passagers, Winnipeg

64 ANS

64 ANS DE VIE. Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY

ont été de la bonne marchandise dès 1851. Comme les autres produits de la maison : sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considérées comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

FAITES AU CANADA

The E. B. EDDY CO., Limited
Hull, Canada.



Nous la faisons bonne — nos clients l'ont proclamée fameuse

PURITY FLOUR
More Bread and Better Bread

FLEET FOOT

Pour l'été—au travail et à la récréation.

Pour travailler cet été, n'allez pas vous chausser de chaussures de cuir lourdes. Portez les chaussures "Fleet Foot". Elles sont garanties assez solides pour supporter les travaux de la ferme.

Confortables et aisées—légères—sensées—et à meilleur marché que le cuir.

Lorsque vous sortez le soir, portez les chaussures blanches "Fleet Foot". Il y en a une quantité de modèles et formes différents, pour toutes les circonstances, pour le jour comme pour le soir—et elles sont beaucoup moins dispendieuses que les chaussures de cuir.

La prochaine fois que vous irez à la ville, ne manquez pas d'examiner les chaussures "Fleet Foot" pour l'été.

211F

EVERYDAY — LAKESIDE — YACHTING — MAXIXE — DOMINION — BROWNIE — ATHLETE BAL

Automobiles !
RECHAPAGE D'ENVELOPPES
(Tires retreaded)

Faites-nous réparer ou rechaper entièrement vos pneumatiques, tant que l'entoilage (tires fabric) est assez résistant.

Nous nous sommes spécialisés dans ce travail et sommes à même de remettre à neuf vos vieilles enveloppes, en les garnissant, par la meilleure des vulcanisations, d'une nouvelle chape lisse complète, ou de la fameuse chape antidérapante "Goodyear", marque "Tous-les-temps"; et cela, approximativement, pour le tiers du prix d'un nouveau pneumatique.

Envoyez-nous aujourd'hui vos enveloppes. Nous vous dirons si l'entoilage peut supporter avantageusement une réparation ou un rechapage et vous en fixerons le prix.

Si elles sont hors d'usage, nous vous les achèterons comme vieux caoutchouc au cours le plus élevé.

GARAGE ST-BONIFACE
Angle des rues Dumoulin et St-Joseph
Téléphone M. 1177.

ALFRED U. LEBEL
Tél. Main 3013
AVOCAT — NOTAIRE
10 Edifice Banque d'Hochelaga
Winnipeg

J. A. BEAUPRE, B.A., E.L. BETOURNAY, B.A.

Beaupré & Bétournay

AVOCATS, NOTAIRES, ETC
312 Edifice McIntyre
Winnipeg, — Manitoba
Téléphone Main 1554

AVIS

Nos clients feront bien de se procurer le

VERT DE PARIS

dont ils ont besoin. Il y aura rareté.

Allaire & Bleau
Saint-Boniface, Man,

POUR LES DISQUES ET PHONOGRAPHES

VICTOR

Nous sommes les
Seuls Agents
à Saint-Boniface

R. A. McRUER
Pharmacien-Opticien
à côté du Bureau de Poste,
Saint-Boniface, Man.
Téléphone Main 5604

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies infectieuses

PAIN PARFAIT
L'excellence du
"CANADA BREAD"
La qualité supérieure du
Fabriqué de la façon
la plus parfaite—
toujours la même
Un pain superbe
Riche en saveur
Joli comme forme
Absolument pur
et net
Fabriqué dans une
boulangerie des plus modernes
avec les machineries les plus récentes
sous les soins de boulangers experts
Le prix du
CANADA BREAD
et le même que celui du pain ordinaire
Réclamez toujours
CANADA BREAD
8 cents le Pain
Phone Sherbrooke, 2018

LA PAIX DURABLE

Il ne s'agit que d'une paix durable, a dit le général Pershing; et le voila, en deux mots l'idéal pour lequel les Alliés combattent: c'est un idéal sacré. Là-dessus, pas d'hésitation. Personne, au camp des Alliés n'avait désiré la guerre; aucun ne l'avait exactement préparée. Quant à la désirer plus tard, après l'abominable épreuve, non: il faut que ce soit pour longtemps au moins; à jamais fini. Dieu le veuille! Où commence la zizanie, ce n'est pas sur un tel voeu, mais bien sur le moyen de le réaliser. Il y a deux écoles. Les uns constatent que l'Allemagne est le malheur du genre humain et n'imaginent pas qu'elle en devienne les délices. Ils se rappellent qu'un historien boche, cité autrefois par Fustel de Coulanges, a écrit: "La race allemande n'a jamais, par ses propres forces et sans une impression extérieure fait un pas vers la civilisation." Ils savent que la France a, durant les siècles d'histoire, tâché de civiliser la Germanie, sans y réussir: elle lui a donné, par moments, une apparence de moindre sauvagerie; le fond restait sauvage. Ainsi, la nouvelle expérience conduit à penser que la paix durable dépend d'une contrainte puissante imposée à l'instinct féroce de l'Allemagne. Les autres se figurent et [illegible] à se figurer que l'Allemagne est sur le point de s'amender. Où voient-ils un petit commencement de ce miracle? En vérité, dans leur rêve! Et ils l'invitent à la société des nations, avec une imprudence ridicule. Chaque fois que l'Allemagne a été libre de ses mouvements, elle en a profité pour commettre son crime. Cela, c'est un fait. Ce qui n'est pas un fait le moins du monde, c'est la douce transformation que les rêveurs lui attribuent. De sorte que le fondement de la paix durable serait une simple fantaisie, un songe aimable de ces divers poètes ou orateurs. Ce n'est pas solide. La paix ne sera durable que solidement appuyée sur des faits. Et les doctrinaires enchantés qui renoncent aux garanties de la réalité comptent pour trop peu de chose le prix que nous ont déjà coûté leurs illusions falotes.—A. B.—*L'Echo de Paris.*

LE CONSEIL DE GUERRE DE POTSDAM

(*La Patrie*)

Les preuves que le kaiser a voulu la guere avec préméditation s'accumulent de jour en jour. Il y a quelque temps, M. Haase a déclaré au Reichstag que la conférence du 5 juillet 1914 à Potsdam était un des événements sur lesquels la lumière complète devait se faire pour que l'origine de la guerre fût pleinement comprise.

Cette conférence réunissait Guillaume II, le chancelier de Bethmann-Hollweg, l'amiral Tirpitz, le général Falkenhan, le von Stumm, l'archiduc Frédéric, le comte Berchtold, le comte Tisza, premiers ministres d'Autriche et de Hongrie, et le général von Hoetzendorf, chef d'état major austro-hongrois. On ne croit pas que le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères von Jagow et le général de Moltke, chef d'état-major général, fussent présents.

Si cette liste est exacte, il est bien clair que les problèmes les plus graves ont été discutés: et comme Guillaume II est parti le lendemain pour une croisière d'où il n'est rentré qu'après la rupture austro-serbe, ces problèmes si graves ont dû être résolus le jour même. Autrement dit, la guerre qui allait être déclarée à la Russie le 1er août, et à la France le 3 août, parait avoir été décidée sous la présidence de l'empereur allemand dès le 5 juillet. Voilà où en sont —sur ce point seulement, et sans compter tant d'autres enquêtes— les présomptions de culpabilité qui s'accumulent contre l'Allemagne.

La réunion discuta et arrêta les principaux points de l'ultimatum que l'Autriche devait envoyer à la Serbie dix-huit jours plus tard. On fut unanime à reconnaître que très probablement la Russie refuserait de se soumettre à l'humiliation directe que comportait cet ultimatum et que vraisemblablement la guerre était inévitable. Néanmoins, on décida résolument d'accepter cette éventualité. Il est probable, mais on n'en est pas certain, que la date de la mobilisation fut fixée par la même occasion.

On sait que l'empereur partit alors pour la Norvège, sans doute pour ne pas éveiller, en remettant sa croisière habituelle, les soupçons des gouvernements français et russe. Trois semaines plus tard, lorsqu'on apprit que l'Angleterre ne resterait pas neutre, M. de Bethmann-Hollweg voulut reculer, mais il était trop tard. La décision prise le 5 juillet était irrévocable.

ON DEMANDE

Un Canadien-français pour représenter, dans Saint-Boniface et la région, une forte compagnie canadienne-française d'assurance—FEU.

S'adresser :

BELL AGENCIES LIMITED

Bureau : Northern Crown Bank, Avenue du Portage, Winnipeg.

M. EMILE DUGAL annonce à ses amis et au public qu'il a formé une société connue sous le nom de **Dugal & Voyer.** Ces messieurs s'occuperont du système de plomberie, chauffage, etc. **Avenue Taché, Bloc Dubuc. Téléphone Main 2125. Résidence, M. Dugal Main 7469. Résidence, M. Voyer, M 2126.**

10

EXTRAIT DE MALT

DOW

Le breuvage par Excellence

En vente partout

Chez le Pharmacien, l'Epicier, l'Hotellier, etc.

BREUVAGE DELICIEUX

POUR L'ETE

ALE de DAWES de Lachine, Que.

sans égale comme bière de temperance

Demi bouteille, doz., $1.50. Quart de 10 doz., $13.50

SIROPS FRANCAIS

Garanti Pur Sucre et Fruits, Grenadine, Cassis, Orgeat, Fraise, Cerise, Gomme, Framboise, etc., Bouteille, Litre $1.25, Eau Gazeuse et Minerale; Française, Anglaise, Américaine, Canadienne, etc.

Demandez notre catalogue.

CIE RICHARD-BELIVEAU, Ltée, Winnipeg Man.

CIE RICHARD-BELIVEAU OF ONTARIO, LTEE,

RAINY RIVER, ONT.

L'arbre sera ce que l'Agriculture l'aura fait

La précaution fait beaucoup pour prévenir les accidents. Enseigner aux enfants les règles de la prudence, c'est leur donner comme une seconde nature, et en cas de danger, cette seconde nature les guide comme d'instinct, et leur fait éviter l'accident. Par conséquent, il faut enseigner aux écoliers ceci:

1. Les rues populeuses et les voies de chemin de fer sont de dangereux terrains de jeu; il faut s'en abstenir.
2. Il faut toujours [illegible], avant de traverser une rue remplie ou la voie du tramway.
3. La grande majorité des accidents de rue se produit aux [illegible] des rues, traversez donc au bon endroit.
4. N'essayez pas de vous précipiter en avant d'un tramway qui s'approche, attendez qu'il ait passé.
5. Il est dangereux pour un bicycliste de s'accrocher à un tramway et de s'en tenir trop près. Tenez-vous toujours à bonne distance du tramway.
6. Le [illegible] est pour tous une invitation à aider à la prévention des accidents, on devrait lui obéir.
7. [illegible] ne marchez pas sur la voie du tramway.
8. Quand vous descendez du tramway, regardez où vous posez le pied, les rues peuvent être glissantes.
9. Quand vous descendez du tramway, si vous voulez passez en arrière, attendez que le tramway se soit éloigné; il peut y avoir un autre tramway ou un automobile qui vient en sens contraire.
10. Les "prolongements de course" à bord du tramway au delà de la valeur du billet et l'"escamotage d'une course" sont des pratiques dangereuses et contraires à la loi.
11. Les changements soudains de la température produisent souvent la rupture des fils électriques; si vous en voyez un qui pend ou qui traîne dans la rue, laissez-le tranquille; il peut être chargé d'électricité.

Nous prions instamment les parents et les instituteurs de coopérer avec nous dans nos efforts pour prévenir les accidents.

Winnipeg Electric Railway Co.

LE WALKER

Le plus beau Théâtre du Canada

Phone Garry 2520

Toute cette semaine et la semaine prochaine

Matinées mercredi, vendredi et samedi

CUNNING

le magicien et sa troupe de prestidigitateurs

Magie Blanche

Soirées, 75c, 50c, 25c. Matinées, 50c. à 25c.

SEMAINE DU 3 SEPTEMBRE

Drame-Cinéma

"THE WHIP"

OUVERTURE D'UN

MAGASIN D'OCCASION

ET DE NEUF

Au No. 169 rue Water en face du Bureau Industriel à Winnipeg.

M. ADELARD HEBERT annonce à ses amis et au public qu'il à ouvert un magasin d'occasions et de neuf, aussi qu'il est agent pour tous les instruments agricoles et voitures de toutes sortes qu'il vendra à bas prix, une visite vous convaincra de ses avances.

N'oubliez pas l'endroit au No. 169 rue Water en face du Bureau Industriel à Winnipeg.

ADELARD HEBERT.



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les mérites du

LINIMENT MINARD

Minard's Liniment CO. Ltd.

JEAN J. DAOUST

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds métalliques. — Attention particulière aux contrats pour églises, couvents, écoles, etc. Boite postale 159

259 ave. Provencher, St-Boniface, Man.

Tél. Rés. 5598. Atelier 6645

Shiloh's Cure

STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS PRICE 25 CENTS

La mauvaise digestion et la faiblesse qui s'ensuit voilà les deux grands maux dont se plaignent les hommes.

Les PILULES MORO, souveraines pour les hommes, rétablissent la bonne digestion et les forces reviennent.

Hâtez-vous de vous guérir afin de travailler avec confort.



M. V. LAGACE.

"Hâtez-vous de me guérir parce que je veux reprendre mon travail." Voilà le cri déchirant, navrant que nous lancent de braves travailleurs qui souffrent depuis des années et à qui toute besogne est interdite.

Quel sort triste que celui de l'ouvrier qui ne peut plus continuer sa tâche, qui s'attarde dans son lit au lieu d'être à l'atelier, dont l'argent passe aux comptes de médecins impuissants au lieu de s'additionner dans son carnet de banque.

Nous comprenons bien le cri de détresse de ce laborieux. Nous lui recommandons les PILULES MORO qui font ce que les médecins n'ont souvent pu réussir à faire, leur rendre la santé.

Voici une des nombreuses guérisons opérées par les PILULES MORO.

"Je passais mes journées dans une manufacture où l'on suffoquait à cause du manque d'air et de la chaleur. Lorsque j'étais à mon travail, j'étais tout à coup pris de faiblesse, de vertiges et j'étais obligé de sortir. C'était très ennuyeux pour moi. Il y avait deux ans que je m'apercevais de ces malaises; ils étaient moins fréquents au début, mais j'en étais arrivé à tant souffrir, malgré les remèdes que deux médecins m'avaient prescrits, que je me serais découragé si je n'avais pas eu quelque confiance dans les Pilules Moro que je n'avais pas encore essayées. Les premières boites que j'ai prises m'ont remonté l'estomac; l'appétit est revenu, la digestion s'est mieux faite, les forces se sont augmentées puis bientôt ce fut la santé." M. Vertume Lagacé, 57, rue Water, Danielson, Conn.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boite, $2.50 six boites.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

Fournitures générales pour automobiles

CONTANT FRERES

Station de service

The Norwood Garage

Coin des rues Horace et Saint-Joseph

Tél. Main 2498

Nous vendons les automobiles FORD, les moins couteuses, les meilleures.

Nous avons en magasin un assortiment complet de pieces de rechange pour les voitures universelles FORD.

MAISON COLLIN

98 AVE. PROVENCHER

(En face de l'Hôtel-de-Ville)

Toujours en mains un assortiment complet de

EPICERIES,
PROVISIONS,
FARINE, SON,
GRU, ETC., ETC.

Tabac canadien à des prix défiant toute compétition.

Ecrivez-nous et demandez nos prix; nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraison faite promptement.

Téléphone Main 6368.

J. A. HEBERT

IMMEUBLES LOYERS ASSURANCES

273½ Avenue du Portage

Tél. Main 4576 WINNIPEG

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

ACHETEZ VOS

EPICERIES et PROVISIONS

CHEZ

T. Pelletier & Cie

AvenueTaché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

DESJARDINS

FRERES

Directeurs de

FUNERAILLES

Seuls Entrepreneurs Canadiens-français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE

Téléphone - Main 6588

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R.

Téléphones Main 2625—2626

Fabricants de

Portes, Chassis, Cadres, Moulures, Bois tournés

Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures.

Bancs d'églises, etc., etc.

Marchands de

Toutes espèces de matériuax de construction:

Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse

Carrière de gravier: Bird's Hill, Man.

Carrière de sable: Ste-Anne, Man.

Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence où à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3.00 l'acre.

DEVOIR—Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus. La patente pour la préemption peut être obtenue en même temps que celle du homestead sous certaines conditions.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 de l'acre.

DEVOIR—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir un maison valant $300.

La quantité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

N. PIROTTON

Manufacturier de

MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

Jos. Turner, Prés. G. Clarke, Sec-Trés

STANDARD PLUMBING CO'Y

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 529

Gérant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tél. M. 8133

Marchands en gros

pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

M. GRYMONPRE & P. FONTAINE

57 AVENUE PROVENCHER

TELEPHONE MAIN 4930

ELECTRICITE

Fournitures d'appareils et installation de: Poêles Electriques, Moulins à Laver, Fers à Repasser, Ventilateurs, Lampes Tungsten

Estimation fournies sur demande

Fumez le Tabac "HEROS"

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé	$10,000,000
Capital versé et fonds de réserve	7,700,000
Total de l'actif	44,500,000

DIRECTEURS :

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président; l'hon. F.-L. Béique, vice-président; A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon. J. M. Wilson, A.-A. Larocque, et A.-W. Bonner.

Beaudry Leman, gérant général.

Yvon Lamarre, inspecteur.

SIEGE SOCIAL: MONTREAL

(112 rue St-Jacques)

187 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3 o/o l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant,
Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant,
Succursale de Saint-Boniface.



Cusson Agencies, Ltd

Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE

GOUVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

The Guilbault Co.

LIMITÉE

Entrepreneurs

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL: BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable, Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.

BUREAUX ET COURS: **Estimations fournies**

Norwood—Saint-Boniface

Téléphones: Bureaux, Main 604; Cours à bois, M. 7442 — B. de Poste, 148

ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLIERS

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de

QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE
HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de

SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée, Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanterie attachée à l'établissement. Montage de Poêles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité

Nous sommes aussi agents d'Assurances contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE • • • SAINT-BONIFACE

Chez Nous ET autour de Nous

Dimanche dernier, à la Cathédrale, le ténor italien, Samuel Ostrow a chanté, à l'Offertoire, *l'Ave Maria* de Gounod; le choeur a interprété une messe en plain-chant harmonisé. Toute cette musique religieuse a été excellente.

La coupe du blé bat son plein Le rendement parait généralement bon. Sans doute certains endroits ont été affectés par la sécheresse, mais la moyenne, dans les trois provinces de l'ouest, sera bonne. Les pessimistes en seront pour leurs frais d'éloquence larmoyante.

L'Esquiman Sinnisiak, amené du nord à Edmonton, sous accusation d'avoir assassiné le révérend Père Rouvier a été acquitté; l'autre Esquimau, accusé du meurtre du Père Leroux, subira son procès cette semaine.

Le chemin de fer construit sur la rivière Rouge par la "Dominion Bridge Co." pour amener l'acier du futur pont Provencher a été terminé samedi soir. Ce chemin de fer a été fait avec beaucoup de rapidité. La compagnie va [illegible] placer les grosses pièces d'a[illegible] immédiatement.

La police de Brandon vient d'arrêter quinze Autrichiens qui ne s'étaient pas présentés aux autorités [illegible] fixées. Plusieurs de ces étrangers récalcitrants battent [illegible] la campagne.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque vient de nommer monsieur l'abbé L. Messier à la cure de Somerset, monsieur l'Abbé Rivard à la cure de l'Isle des Chênes, et monsieur l'Abbé Laurin à Woodridge.

Madame L. A. Desjardins de cette ville est partie hier pour une promenade d'un mois à Montréal.

La Société d'Agriculture de Saint-Vital fait en ce moment son exposition annuelle de "Fleurs et Legumes" à la Patinoire de Saint-Vital, chemin Sainte-Marie. L'exposition durera jusqu'à demain soir; c'est la plus belle exposition que la société ait jamais organisée.

M. René Poirier, fils de M. et Mme Poirier de St-Boniface, dont nous avions annoncé la citation à l'ordre du régiment pour faits de guerre en France vient d'être cité à l'ordre de l'armée. Il est donc maintenant titulaire de la croix de guerre avec étoiles et palmes. Toutes nos félicitations à sa famille.

Notre province a exporté pour $400,000.00 de beurre depuis le mois de janvier dernier. C'est dire quel progrès fait l'industrie laitière dans notre pays.

Les anciennes élèves de l'Académie Saint-Joseph, Saint Boniface sont cordialement invitées à leur Alma Mater, pour la réunion annuelle qui aura lieu jeudi le 30 août, à 7.30 heures très précises [illegible]. Priere à ces dames de porter [illegible] Priere à ces dames et demoiselles qui désirent [illegible] [illegible] 187, Saint-Boniface.

ASSOCIATION D'EDUCATION DES CANADIENS FRANCAIS DU MANITOBA

[illegible] 47, rue Masson, Saint-Boniface. Tel. Main 1928. [illegible]

[illegible]

TOURNOI DE TENNIS

Le tournoi de Tennis annuel au profit de l'Association d'Education du Manitoba aura lieu à St-Boniface du 1er au 9 septembre inclusivement.

Comme l'an dernier, le coupe Cusson pour les simples et la coupe Dubuc pour les doubles seront disputées et décernées comme emblèmes de Championnat.

En plus, vu l'intérêt manifesté par les Dames au jeu de la raquette, trois concours leur seront ouverts et pour chacun de ces concours un magnifique prix sera décerné aux gagnantes.

Enfin, pour permettre aux joueurs de moins d'expérience de prendre part, avec avantage, à ce tournoi, deux concours de handicap seront faits l'un en simple et l'autre en double: Des prix de valeur seront aussi donnés aux vainqueurs de ces concours.

Il ne faut pas oublier qu'il s'agit ici d'une oeuvre patriotique, vu que les produits de ces différents concours seront versés en entier au fonds de l'Association d'Education, et le Comité en charge de ce tournoi compte sur la bonne volonté et le dévouement de chacun pour faire de ce tournoi un succès considérable.

L'oeuvre du maintien de la langue française dans nos écoles demande des sacrifices considérables, et vous avez dans ce tournoi une excellente occasion d'y contribuer tout en vous amusant.

Le comité compte donc sur votre adhésion et sur votre appui auprès de vos amis.

Les joutes finales qui décideront du Championnat seront jouées dans les cours du Club Saint-Boniface, coin des rues Dumoulin et Saint-Joseph, le 9 septembre.

En vue de l'excellente impression qu'ont fait plusieurs de nos joueurs dans le tournoi patriotique à Winnipeg, il n'y a pas de doute qu'il y aura plusieurs joutes très intéressantes, surtout dans les semi-finales et les finales.

Les amateurs du Tennis seront toujours bienvenus à assister aux parties sans aucune charge d'admission.

Le Comité, cependant, compte beaucoup sur le généreux support des spectateurs comme par l'année passée.

Le Comité en charge de ce tournoi a aussi fait des arrangements pour faire servir, sur le jeu même, des rafraichissements, thé, gâteaux, etc., etc.

Les concurrents doivent faire leur entrée au plus tard jeudi, le 30 du courant.

Les Secrétaires des différents clubs auront à votre disposition des formes d'inscription à ce tournoi et vous fourniront tous les détails nécessaires.

Vous pouvez aussi obtenir ces formes et toute information du Secrétaire du Comité en charge, L. P. Roy, 201 Somerset Block, Winnipeg, ou 47 rue Masson, Saint-Boniface.

—*Communiqué.*

POUR LES RECOLTES

Le [illegible] de l'A. C. J. C., 47, rue Masson, Tél. M. 1928 [illegible] des [illegible] chez nos [illegible] au Manitoba au delà de 128 hommes et les diriger dans nos centres canadien-français. Etant donné le nombre considérable de canadiens-français qui nous arrivaient samedi soir et dimanche dernier pour travailler aux récoltes de l'ouest (plus de 3000) le nombre que nous avons pu garder ici est certes bien minime. On ne voulait pas entendre parler du Manitoba et surtout [illegible] que $3.00 par jour [illegible]

[illegible] de Saskatchewan et Alberta on [illegible] $3.50 et même $4.00 par jour. On [illegible] aussi qu'au Manitoba les cultivateurs avaient la réputation de faire travailler leurs engagés de 12 à 17 heures par jour à des prix bien [illegible]. Nous avons préféré [illegible] que celui que l'on nous [illegible] au sujet des gages, et ce n'est qu'après nous être assurés auprès des cultivateurs intéressés qu'ils seraient disposés à payer $3.50 que nous avons réussi en dernier lieu à garder le nombre ci-haut mentionné. Nos leur avons assuré qu'ils seraient traités au Manitoba pour le moins aussi bien que partout ailleurs. Certes les prix de $3.50 et $4.00 paraissent élevés, cependant il ne faut pas oublier que les prix de rendement justifient amplement nos cultivateurs de faire ces déboursés pour sauver leurs récoltes.

Un autre point très important qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est la grande rareté de main-d'oeuvre qui se fait sentir partout. Il ne faut pas hésiter, car les récoltes ne peuvent souffrir de retard. Une quinzaine de jeunes gens se dévouent actuellement à cette cause, sans aucune rémunération; ils ne veulent que le bien de tous les intéressés. Tout ce qu'ils demandent en retour des cultivateurs c'est qu'ils invitent, en les intéressant autant que possible, les ouvriers qu'ils emploient à s'établir sur nos terres au Manitoba. C'est une oeuvre patriotique à laquelle tous nos compatriotes sans exception doivent s'intéresser. En grossissant le nombre des nôtres au Manitoba nous faisons oeuvre nationale et pratique tout à la fois.

Vu la grande demande de main-d'oeuvre que l'on nous fait de partout pour aider aux récoltes quelques jeunes gens de bonne volonté à Saint-Boniface et Winnipeg se sont offerts pour répondre à cet appel pressant. Il serait très facile, il nous semble, pour la plupart des jeunes gens qui travaillent actuellement en ville d'obtenir de leurs patrons la permission de s'absenter, disons pour une quinzaine de jours, afin de contribuer à cette oeuvre commune. Nous sommes tous intéressés à ce que nos cultivateurs sauvent leurs récoltes—prouvons-le e nfaisant ce sacrifice, si s'en est un, et allons-y gaiement. Les sec-correspondant du Comité de Colonisation de l'A. C.J.C. 47, rue Masson, sera à la disposition de tous ceux qui voudront bien prêter leur concours. Monsieur W. Raymond, gérant de l'Union Canadienne se fera aussi un plaisir de prendre les noms et renseigner tous ceux qui voudront s'adresser à lui. Nous pourrions dès maintenant en placer au moins une centaine. Le temps est aux sacrifices et n'hésitons pas à faire notre part en aidant à ceux qui nous procurent le pain quotidien.

Faisons vite, 3,000 hommes sont requis immédiatement.

LE COMITE.

Feu M. Joseph Genthon

Lundi dernier est décédé M. Joseph Genthon, fils de feu Charles Genthon, de Saint-Vital, à l'âge de 28 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin à la cathédrale de Saint-Boniface, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nous offrons nos condoléances à madame Genthon épouse du défunt et à la famille en deuil.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le rédacteur,
Le Manitoba,
Saint-Boniface.

Cher Monsieur,

Veuillez bien, si vous jugez à propos, publier la motion incluse dans le prochain numéro de votre journal.

Bien à vous,
J. O. BEAUPRE.

Proposé par le Conseiller Bisson, secondé par le Conseiler Laurencelle, que le conseil, représentant l'opinion de tous les contribuables résidents de cette municipalité, proteste avec toute l'énergie possible contre le projet du gouvernement du Dominion d'imposer la conscription militaire au pays sans avoir au préalable consulté les électeurs par un referendum ou par des élections générales.

Que copies de la présente résolution soient adressées au Premier Ministre Sir Robert Borden, et à Sir Wilfrid Laurier, chef de l'opposition à la Chambre des Communes et aux journaux.

Adopté à l'unanimité.

Je certifie que la susdite est une copie exacte d'une résolution passée et adoptée par un vote unanime de tous les membres du Conseil de la municipalité de La Broquerie, province du Manitoba, à une assemblée tenue à La Broquerie, province du Manitoba, à une assemblée ce 11me jour d'août 1917.

J. O. BEAUPRE,
Secrétaire.

L'offensive italienne avec Trieste comme objectif ultime, continue.

IL A SOUFFERT DEUX ANNEES

"Fruit-a-tives" le guérit et le rend léger.

ORILLIA, Nov. 28, 1914

"J'ai souffert de *constipation* pendant deux ans; *j'étais lourd, je n'avais plus d'appétit,* et *j'avais de fréquents maux de tête.* Un jour, j'ai remarqué "Fruit-a-tives", et je décidai d'en essayer une boîte. Au bout de très peu de temps, je commençais à me sentir mieux, et *maintenant je suis très bien.*

J'ai un très bon appétit, je savoure tout ce que je mange, et je n'ai jamais de maux de tête. Je recommande ce *remède aux fruits si agréable,* à tous mes amis". DAN McLEAN.

50c. la boîte, 6 pour $2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

N'oublions pas la Belgique

La vaillante Belgique souffre de plus en plus et Dieu seul sait quand cesseront ses souffrances. C'est non seulement une action méritoire mais un devoir pour nous de soulager quelque peu ses misères. Beaucoup de sociétés l'ont compris et à qui mieux mieux ont organisé, qui des concerts qui des Tag days, qui des pique-nique ou autres attractions dans le but de ramasser quelque argent pour procurer le strict nécessaire aux pauvres victimes de la guerre en pays annexés et particulièrement en Belgique. Parmi ces associations de bienfaisance figure La Société de Secours pour les victimes de la guerre en Belgique Saint-Boniface. Tout en ne s'adressant en règle générale qu'à la classe laborieuse des Belges d'ici elle a réussi a envoyer déjà quelques bons milliers de piastres là bas, soit pour l'oeuvre si intéressante du Cardinal Mercier, soit pour les orphelins de la guerre ou sez aux petits belges,aux souffreteux petaires. Toujours pour le même motif elle organise même en ce moment une tombola monstre qui doit se tirer sous peu. De nombreux lots ont déjà été remis ou promis au comité. Une liste avec le noms des donateurs paraîtra bientôt. Un bon moyen d'encourager les efforts de cette société et de lui venir en aide dans son oeuvre charitable est de lui envoyer quelques dons, quelques objets qui encombrent peut être vos appartements, ou de faire l'achat de quelques billets au prix minime de dix cents ou mieux quelques carnets entiers que vous pourrez distribuer ou vendre parmi vos amis. Pensez aux petits belges. Souxreteux petits belges, si courageux mais si malheureux; aidez à leur procurer une petite ration de pain et ils vous béniront. Envoyez vos dons ou vos demandes de billets soit au président, M. Pirotton, rue Dubuc, Norwood, soit au secrétaire trésorier, J. Grymonprê, notaire à Saint-Boniface. Que les dons soient nombreux, que les recettes soient fructueuses et que chacun ait à coeur de soulager un peu par son obole si minime soit elle une misère dont les noirs ne pourraient donne qu'une bien pale et bien faible idée.

—Communiqué.

Paroles d'évêque sur la guerre et la paix

Mgr Quilliet, évêque de Limoges, France, vient de publier sous ce titre "La Paix et le devoir actuel de guerre", quelques pages qui [illegible] la doctrine de l'Eglise sur ce sujet.

Saint Thomas [illegible] Saint Augustin [illegible] [illegible] la définition [illegible] Saint Thomas d'Aquin, lequel, avec plus de précision, définit la paix par la concorde entre les différentes tendances et activités des êtres.

Mgr Quilliet développe la doctrine définition — augustinienne, thomiste—de la paix en l'appliquant tour à tour à la paix individuelle, à la paix sociale (domestique, nationale, internationale), à la paix naturelle et à la paix surnaturelle.

[illegible]

"La lutte actuelle, nous l'avons dit et écrit ailleurs, est une injuste guerre, imposée à la France et à ses alliés. Quand des peuples sont ainsi attaqués, le devoir est de résister par tous moyens légitimes, de résister jusqu'à ce que le criminel agresseur ait subi la punition méritée. Celle-ci est acquise, quand il est obligé de se rendre à discrétion et qu'il est mis dans l'impossibilité de recommencer.

"Dans une nation, le pouvoir ne peut jamais laisser le dernier mot aux perturbateurs de la paix publique. Dans la famille, l'autorité paternelle ne doit jamais abdiquer, ni abaisser sa puissance devant les caprices de l'enfant, par souci de la paix domestique. De même, nos très chers Frères, en cas de conflit international soulevé par l'injustice et l'ambition jalouse, ce serait suicide et lâcheté, abdication de la liberté et de la dignité, renoncement au progrès et à la prospérité de demain, que de ne pas, autant qu'il est possible, lutter pour les réparations nécessaires.—Ainsi l'ordonne la loi providentielle, qui laisse aux nations le souci de leur existence et le devoir de faire l'ordre entre elles.—Ainsi le veut l'ordre international, et la paix aussi, non une paix quelconque, mais une paix durable, qui n'oblige pas à retirer demain l'épée remise hier au fourreau, qui accorde les longs repos pour relever les ruines et rétablir les situations.—Ainsi l'exigent, avec le devoir patriotique, la fidélité aux alliances et le respect de nos morts si nombreux. Ceux-ci ont donné libre ment leur sang et leur vie que pour assurer l'indépendance de la France, pour garantir la sécurité du présent et de l'avenir aux chers survivants du foyer, dans la petite comme dans la grande patrie.

"Or, nos très chers Frères, si nous écoutons la voix de nos chers militaires et des autorités compétentes, non seulement la lutte heureuse nous est possible, mais le triomphe final est certain. Et donc la seule paix qui s'impose aujourd'hui à nos consciences, c'est la paix française, celle que nous avons un jour appelée la paix dans la victoire, je veux dire la paix par la suprématie restaurée de l'ordre du Droit et de la Justice, avec les réparations du passé et les garanties d'avenir amplement suffisantes.

M. Léon Gaudet commis en chef des magasins de la Cie Baie d'Hudson au Fort Alexandre, est en voyage d'affaire à Saint-Boniface depuis quelques jours; il est l'hôte de M. A. Gauvin, éditeur du "Manitoba", avenue Provencher.

Voiturage d'Enfants d'Ecole

DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné, pour le compte de la Commission du District Scolaire de Saint-Boniface No. 1188, jusqu'à cinq heures de l'après-midi de jeudi le 30 août, 1917, pour la transportation pendant l'année scolaire 1917-8, des enfants d'école de la Cité de Saint-Boniface demeurant sur les parcours suivants ou aux alentours:—

PREMIER PARCOURS :—

Partant du coin des routes Dawson et Youville, parcourant ensuite la rue Dugas et après, suivant le chemin Springfield.

SECOND PARCOURS :—

Partant de la maison de Monsieur Verhaeghe au sud-est de l'école St-Isidore, ensuite suivant le chemin de Springfield.

Pour embarquer sur chaque parcours un nombre n'excédant pas vingt-huit enfants et les conduire à l'Ecole Provencher ou à l'Académie Saint-Joseph pour les classes, ensuite les ramener par la même route après 4 heures de l'après-midi.

La Commission Scolaire fournira les **trois voitures** qui sont nécessaires et se réserve le droit de fixer un horaire qui devra être suivi par les conducteurs. En plus le soumissionnaire choisi sera tenu de signer un contrat suivant la forme adoptée par le Département d'Education et si nécessaire de fournir des garanties au montant de $250.00 par voiture.

G. A. ROCAN,
Sec.-Trés.

Saint-Boniface, août 22, 1917.

—43

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

La Cie Charette Kirk Ltee

SAINT-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE,—en conformité avec toutes les lois d'hygiène.
CHAUFFAGE,—à la vapeur, à l'air chaud, à l'eau chaude.
COUVERTURES,—Entière satisfaction promise.

Devis et prix fournis sur demande

J. A. CHARETTE, président-gérant

Téléphones—Bureau : Main 7318. Résidence : Main 4199

Agitation ouvrière a Essen, Allemagne

Amsterdam, 14. — Huit mille mineurs se sont réunis il y a quelques jours en une assemblée monstre à Essen, Allemagne (la ville des Krupp) pour discuter la production du charbon, la distribution des vivres et les salaires actuels.

L'assemblée prit bientôt un caractère très impressionnant en faveur de la paix au moyen de concessions réciproques et de réformes démocratiques. Les mineurs se prononcèrent en faveur de la résolution votée par la majorité du Reichstag en faveur de la paix et adoptèrent une résolution pour encourager le Reichstag à poursuivre son action dans les intérêts de l'humanité. Le journal socialiste "Forwaerts" dit que le fait que cette démonstration a eu lieu à Essen même, qui est le centre de la propagande pangermanique, en augmente de beaucoup l'importance.

THEATRES

Walker — Cette semaine, Cunning le prestidigitateur, diseur d'aventures, magicien. Sera ici encore la semaine prochaine. Matinées, mercredi, vendredi et samedi. Pour la semaine du 3 septembre drame-cinema: *The Whip.*

Cette semaine au "Winnipeg" on joue "The Show Shop" comedie. La troupe du "Winnipeg" est, comme toujours, excellente.



Shiloh's Cure
QUICKLY STOPS COUGHS, CURES COLDS, HEALS THE THROAT AND LUNGS. 25 CENTS

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE—Des repasseuses ou apprenties s'adresser: **Henry Bros. Dye House, 217 Provencher avenue, St-Boniface.** —43

PERDUE—Egarée ou volée, vers le 29 et le 30 juillet, une jeune taure grise de deux ou trois ans; donnait du lait. Tous renseignements seront récompensés; s'adresser, L. Boux, aux soins du Stockyards, Hôtel Saint-Boniface. —42-43.

ON DEMANDE — Une servante. S'adresser à Mme Albert Tremblay, No. 416 rue St-Jean-Baptiste, Saint-Boniface. —42

A LOUER—Deux maison sur la rue Dumoulin. Smi-moderne. S'adresser à l'imprimerie du Manitoba.

A LOUER— chambres moderne, étage supérieure, angle des rues Ritchot, No. 46. Possession immédiate. —42-43.

ON DEMANDE — Une repasseuse. S'adresser chez Mme J. Bernier, 168 rue Dumoulin.

A VENDRE—A très bas prix et à termes excessivement faciles: le quart sud-est et la moitié Est du quart sud-ouest 24-9-5 East, (Lorette) Manitoba, sauf le Droit de Passage du chemin de fer. S'adresser à MM. Bernier, Blackwood et Bernier, avocats, 401 Somerset building, Winnipeg.

A LOUER—Maison No. 100½ rue Goulet, $8.00 par mois. **J. A. Hebert, 273½ Avenue du Portage.** —40-42

A LOUER—Un joli haut de maison avec six chambres et tous les commodités. **A Louer** Une maison à quatre chambres et une bonne étable. Treize piastres par mois. S'adresser à C. A. Gareau, 410 rue du College, Saint-Boniface.

Nos abonnés en retard voudront bien nous faire parvenir sans plus de délai les montants qu'ils nous doivent pour le service du journal.

Bertrand-Hébert-Cie.

Immeubles—Prêts—Loyers
ASSURANCES

Coin Provencher et Aulneau

Tél. Main 9068 ST BONIFACE

SAMEDI, LE 25 AOUT, NOTRE

Grande Vente d'Ecoulement

SERA A SA FIN

Toute personne qui a eu et lu attentivement nos affiches distribuées à cette occasion et tous ceux qui sont venus examiner en personne les rares offres faites, ont du admettre que c'étaient des occasions vraiment extraordinaires et par conséquent ils en ont pris pas mal avantage. Comme nous avons deja remarque, c'est une vente d'écoulement et tout article vendu n'est plus remplacé. Avant qu'il soit trop tard, nous avisons les personnes qui n'ont encore profité de nos offres de le faire de suite, car il n'y reste que quelques jours jusqu'à la fin de cette vente exceptionnelle, et il vaut mieux être content d'avoir profité que d'avoir le regret après d'être parmi ceux qui n'auront pas eu leur part.

La Maison Blanche

(Le magasin à rayons)

13-15-17-19 Ave Provencher, St-Boniface

Tel. Main 878 879

NOTICE

Rural Municipality of Tache

SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES

BY VIRTUE of a warrant issued by the Reeve of the Rural Municipality of Tache, in the Province of Manitoba, under his hand and the corporate Seal of the said Municipality, to me directed, and bearing date the fifteenth day of August A.D. 1917, commanding me to levy on the several parcels of land hereinafter mentioned and described, for the arrears of taxes due thereon with costs, I do hereby give notice that unless the said arrears of taxes and costs are sooner paid, I will on Wednesday the twenty-sixth (26) day of September 1917 at the Council Chamber in the Parish of Lorette in the said Rural Municipality at the hour of two o'clock in the afternoon, proceed to sell by public auction the said lands for arrears of taxes and costs.

Description of Land	Sec	Twp	Rge	Acres	Arrears	Costs	Total
S.W. ¼ & S. ½ N.W. ¼	6	8	5 E.	240	$143 95	50	$144 45
E. ½ of N.W. ¼	32	8	5 E.	80	60 01	50	60 51
E. Part Lot 23, D.G.S. of Lorette							
S.W. ¼	21	8	5 E.	160	97 73	50	98 23
rette				99	67 28	50	67 78
Wly. 3 chs of Ely. 6 chs of Lot 36 D.G.S. of Lorette				47	34 89	50	35 39
[illegible] of Lot 53, D.G.S. of Lorette				87	67 84	50	68 34
Lot in Lot 53 D.G.S. Lorette (D.—Hotel)				1 ½	101 22	50	101 72
W. ½ of N.W. ¼	14 and						
W. ½ of W. ½	23	9	4 E.	239	190 62	50	191 12
S. ½ of S.E. ¼	35	9	5 E.	80	59 05	50	59 55
N.W. ¼	16	9	7 E.	160	61 81	50	62 31
N.E. ¼	18	9	7 E.	160	109 88	50	110 38
S.E. ¼	19	9	7 E.	160	109 89	50	110 39
S.W. ¼	20	9	7 E.	161	105 95	50	106 45
N.W. ¼	32	9	7 E.	160	100 28	50	100 78
N.E. ¼	22	9	7 E.	160	99 86	50	100 36
S.W. ¼	9	9	8 E.	161	122 62	50	123 12
S.W. ¼	14	9	8 E.	161	90 67	50	91 17
All Section	15	9	8 E.	644	334 29	50	344 79
S.W. ¼	20	9	8 E.	160	76 65	50	77 15
Legal Subdivisions 5, 6, 11 and 12	22	9	8 E.	162	107 67	50	108 17
N.W. ¼	30	9	8 E.	153	82 51	50	83 01

All lands described in foregoing list are patented.

E. J. R. ARPIN,
Secretary-Treasurer, Rural Municipality of Tache, Lorett P.O., Man.